



Construction d'un mur par Alain Brunet. H.B.

**Aix.** Un mur paysager jouxte la Bastide des Lamberts qui accueille aussi «Papiers et Libertés» jusqu'au 10 novembre.

## Le silence des murs mûrs

■ L'idée est née en découvrant un bloc de pierre qu'il a aussitôt reconstitué dans son atelier principal à Bouc-Bel-Air. Donnant à voir un rocher plein, recouvert de photos, posé à même le sol argileux qui entoure la Sainte-Victoire, à quelques pas de Vauvenargues à la Bastide des Lamberts, et dans lequel deux ouvertures en briques, rappellent instantanément le relief d'un mur à échelle humaine (600 x 300 cm) scellé à quelques pas de là.

Acier et peinture blanche ont servi à créer l'œuvre qui domine pour quelques temps le paysage provençal, dans un parallélisme entre plein et vide, transparence

et obscurité, lourdeur et légèreté, liberté d'un mur ouvert aux quatre vents lorsque la pierre est repliée sur elle-même, interpellant aussitôt le visiteur.

Une œuvre pour laquelle Alain Brunet a dû solliciter le savoir-faire des artistes-artisans de l'atelier « Ni », lieu de production d'œuvres d'art basé à Marseille, où il a pu notamment souder ses profils. Avec un parcours artistique jalonné de nouveautés, Alain Brunet, a entre autres, dirigé en 1990 la Galerie « Manu Timoneda » à Aix, réalisant en 2000 avec Christophe Martin « Act as a free person » présenté à Isea2000-Paris, avant d'approfondir sa pratique

de la photo à l'occasion d'un tour du monde en 2004/2005, et d'utiliser ses créations multimédia, précisant à ce sujet : « sans jamais en faire un but en soi ».

Aujourd'hui, l'artiste qui évoque « vouloir chercher des chemins plus difficiles que ceux déjà empruntés avec la photographie » poursuit sa quête. Aux Lamberts (200 Rd 10), cette dernière création s'impose au regard, d'autant plus qu'elle jouxte l'exposition « Papiers et Libertés », avec l'association « Guggi », regroupement de galeries d'art indépendantes dont fait partie la Bastide des Lamberts, chemin de Vauvenargues. A voir.

H.B.